



GLENN MICHEL

NYON**Quelques givrés ont fait trempette dans le lac**

L'Association des Bains des 3 Jetées organisait le premier bain de l'année à la plage de Nyon. Retour en images. **PAGE 9**

RÉGION

TOLOCHENAZ Le centre de compétences dédié aux cours d'eau ouvrira ses portes au mois de mai. Il accueillera chercheurs, grand public et start-up.

La Maison de la Rivière bientôt à flot

DANIEL GONZALEZ

daniel.gonzalez@lacote.ch

Ici un bruit de scie circulaire, là des ouvriers qui s'affairent, et au milieu coule une rivière. Le long du Boiron, à quelques encablures de son embouchure, on apporte les dernières touches à ce qui deviendra une vitrine de l'univers des cours d'eau. La Maison de la Rivière sera inaugurée officiellement les 9 et 10 mai prochains. «C'est une idée un peu folle au départ. De l'observation de poissons en plein hiver, voilà où nous en sommes aujourd'hui», lance Jean-François Rubin, président du Conseil de fondation. C'est à ce biologiste, qui effectue depuis trente ans des recherches sur les truites et autres poissons d'eau douce, que l'on doit ce projet.

Pourtant, sa concrétisation fut tout sauf un long fleuve tranquille. Il fallait d'importants fonds pour transformer l'ancienne poudrière en un centre dédié au développement durable. «Il y a une sacrée évolution depuis huit ans, lorsque j'ai soumis mon idée d'investir ce bâtiment fortifié et entouré de barbelés. Il a fallu convaincre beaucoup de monde, ce qui n'a pas toujours été simple», remarque Jean-François Rubin. D'ailleurs, le budget final n'est pas encore ficelé. Sur les 12,5 millions de francs, il reste encore un petit million à réunir. Mais ce n'est qu'une question de temps. Plusieurs

communes de l'Association de la région Cossonay-Aubonne-Morges (ARCAM), à l'instar de Tolochenaz juste avant les fêtes, ont délié leur bourse ou s'apprêtent à le faire. «Les communes ont fini par s'approprier la Maison de la Rivière», se réjouit Jean-François Rubin.

Les chercheurs côtoieront les visiteurs

Si le projet a de quoi faire l'unanimité, c'est sans doute parce qu'il sera tout à la fois un centre de recherches, un musée et un outil d'aide à la création d'entreprises dans le domaine du développement durable. Et son président de citer son modèle: la Station ornithologique suisse de Sempach (LU), spécialisée dans l'avifaune. Les chercheurs qui jusqu'à présent faisaient du «camping», pour reprendre les termes du président, disposeront bientôt d'un laboratoire grandeur nature. Etangs, prairies sèches et humides seront ainsi créés aux abords de l'édifice. L'une des principales réalisations consistera en un long canal qui captera l'eau du Boiron sous la route cantonale. «Nous avons reconstitué une cinquantaine de portions de canal qui représentent les différents types d'ouvrages existants en Suisse, afin de mesurer les avantages et inconvénients de chacun.» Le canal débouchera dans un grand aquarium dans le sous-sol de l'édifice, de quoi observer les poissons au plus près.



Jean-François Rubin (à g.) et Oscar Cherbuin posent devant le canal qui sera alimenté par le Boiron C. REUILLE

Mais cette reconstitution des zones humides de nos régions ne sera pas exclusivement réservée aux chercheurs. En effet, la Maison de la Rivière a pour objectif l'éducation à l'environnement avec en point d'orgue une exposition permanente consacrée à la richesse de la faune et de la flore qui peuplent les bords du Léman. Au gré des couloirs, le grand public pourra s'émerveiller devant une collection d'animaux naturalisés et même le sous-marin F.A.-Forel, icône de la recherche lémanique cédé par Jacques Piccard. «Nous n'avons pas la vocation d'être exhaustif comme peut l'être le Musée de zoologie de Lausanne», précise Jean-François Rubin, qui préfère parler de centre d'interprétation du patrimoine. Avec quelque 20 000 visiteurs attendus par année, n'y a-t-il pas un risque de

concurrer le Musée du Léman? «Il n'y a aucune compétition, ni avec le Musée du Léman, ni avec le zoo de La Garenne, ni même avec Aquatis à Lausanne (ndlr. Le Musée suisse de l'eau qui verra le jour en 2016). Si le Musée du Léman possède une grande connaissance du patrimoine lémanique, nous avons une orientation plus vaste en matière de protection de l'environnement. Nous sommes donc complémentaires.» Le biologiste imagine même des synergies avec d'autres institutions, telles que l'Arboretum ou la Fromagerie de Montricher.

Un tremplin pour l'emploi

Derrière l'édifice central se profile déjà un autre bâtiment qui consistera en une structure d'aide à la création d'entreprises. «A partir de la recherche appli-

quée, on veut aussi favoriser la création d'emplois», explique Oscar Cherbuin, directeur de l'ARCAM. Concrètement, trois start-up s'installeront dans ces locaux et pourront bénéficier des outils et des projets de recherche de la Maison de la Rivière durant deux ans. L'institution tolochinoise espère ainsi accéder au rang de technopôle, au même titre que le Parc scientifique de l'EPFL par exemple. Une première dans le domaine de l'écologie. «Celui d'Orbe s'occupe de l'environnement gris, à savoir l'épuration des eaux. Le nôtre se focalisera sur l'environnement vert», détaille Jean-François Rubin. Les candidatures de deux start-up ont déjà été retenues. L'une est active dans l'éducation et l'éveil aux enfants à l'écologie, tandis que l'autre est spécialisée dans le traitement des résidus

EN CHIFFRES

3 start-up intégreront l'incubateur. Deux entreprises ont déjà été sélectionnées pour en faire partie. L'une est active dans l'éveil des enfants à l'écologie, l'autre est spécialisée dans le traitement des résidus phytosanitaires produits par l'agriculture.

10 C'est le nombre de collaborateurs qui travailleront au sein de l'institution, sans compter les start-up.

20 000 Soit le nombre de visiteurs escomptés par année.

12,5 En millions, le budget total du projet. Les principaux bailleurs de fonds sont des fondations privées et les hautes écoles partenaires, à savoir l'Université de Lausanne et la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève. Le dernier million à couvrir le sera par les communes de l'ARCAM.

phytosanitaires liés aux activités agricoles. La Maison de la Rivière récupérera une partie du financement par les loyers. «On espère aussi que ces start-up s'installeront ensuite dans la région, pour bénéficier aux communes qui financent la Maison de la Rivière», ajoute le président. Qui dit emploi, dit aussi maintien des activités de Manu Torrent, le pêcheur qui œuvre à deux pas de là. Celui-ci disposera bientôt d'une pêcherie ultramoderne où il pourra faire montre de son savoir-faire aux visiteurs.

On l'aura compris, le projet est ambitieux. Trop peut-être? Jean-François Rubin réfute. «Le foisonnement est une force. Les cours d'eau représentent la colonne vertébrale de notre projet, mais notre approche est pluridisciplinaire et englobe l'environnement au sens large.»

«Il n'y a pas de compétition, ni avec le Musée du Léman, ni avec le zoo de la Garenne, ni même avec Aquatis à Lausanne.»

JEAN-FRANÇOIS RUBIN PRÉSIDENT DE LA FONDATION DE LA MAISON DE LA RIVIÈRE

NOUVEL AN À GILLY EN IMAGES



Rétro Les années folles Un réveillon particulier que celui organisé par Ilona Horvath, ici au premier plan. A Gilly, au rez d'une maison villageoise, une quarantaine de personnes se sont habillées façon Gatsby pour passer la nouvelle année.



Le charme En deux visages Orane et Chiara, toutes pimpantes quelques minutes après les douze coups de minuit. Et juste avant, un bref spectacle d'effeuillage burlesque auquel ont assisté tous les convives. Bonne année.



L'élégance Masculine Jean-François, comme chacun des convives, s'était mis sur son 31 pour l'occasion. Une soirée calme, loin des fureurs de la ville, qui a permis aux conversations de se tisser. Avec, pour arrière-fond sonore, le swing qui donne le sourire. PHOTOS CÉDRIC SANDOZ